

CAHIERS DE LA
MÉDITERRANÉE

Cahiers de la Méditerranée

62 | 2001

L'événement dans l'histoire des Alpes-Maritimes

Avant-propos

Ralph Schor



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cdlm/50>

ISSN : 1773-0201

Éditeur

Centre de la Méditerranée moderne et contemporaine

Édition imprimée

Date de publication : 15 juin 2001

ISSN : 0395-9317

Référence électronique

Ralph Schor, « Avant-propos », *Cahiers de la Méditerranée* [En ligne], 62 | 2001, mis en ligne le 15 février 2004, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/cdlm/50>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Tous droits réservés

Avant-propos

Ralph Schor

- 1 “Qu’est-ce qu’un événement ? Est-ce un fait quelconque ? Non pas ! C’est un fait notable”, observe Anatole France (Le Jardin d’Epicure). Pour Pierre Larousse, c’est un “fait excitant”. François Guizot précise :
“Les événements sont plus grands que ne le savent les hommes, et ceux-là mêmes qui semblent l’ouvrage d’un accident, d’un individu, d’intérêts particuliers ou de quelque circonstance extérieure ont des sources bien plus profondes et une bien autre portée” (*Essai sur l’histoire de France*).
- 2 Ces “faits notables”, que les chercheurs positivistes voulaient établir avec précision, englobés ensuite sous la péjorative étiquette d’“histoire événementielle”, ont été longtemps écartés du champ scientifique noble.
- 3 L’événement fait aujourd’hui l’objet d’une réhabilitation, mais à certaines conditions. Maurice Rostand rappelle à juste titre :
“Raconter les événements, c’est faire connaître l’opéra par le livret seulement” (*Chroniques*).
- 4 Il appartient à l’historien d’amener la musique, c’est-à-dire le contexte, la mise en perspective, l’ouverture et la coda. L’événement ainsi compris devient la trame de l’histoire et du raisonnement historique. L’analyse des enchaînements, des continuités et des ruptures doit s’appuyer sur une connaissance précise des faits. Georges Duby conseillait à ses jeunes disciples pressés de théoriser, de commencer par lire l’*Histoire de France* de Lavissee parue entre 1900 et 1912.
- 5 Le colloque *L’Événement dans l’histoire des Alpes-Maritimes*, organisé par le Centre de la Méditerranée Moderne et Contemporaine (C.M.M.C.) les 3 et 4 mars 2000, a bien illustré l’intérêt et la fécondité des recherches sur les “faits notables”. Toutes les catégories n’ont certes pu être retenues. Ainsi l’événement biographique, l’événement imaginé ou magnifié par la légende ne sont pas présents dans ce volume. En revanche d’autres catégories offrent une moisson abondante.
- 6 Il existe ainsi des événements mal connus ou oubliés pour des raisons diverses : rareté ou imprécision de la documentation, surestimation de l’importance sur le moment, effritement de la mémoire.

- 7 Les événements de 69 appartiennent bien à ce type : les données archéologiques et topographiques ne permettent pas de situer de manière incontestable le lieu où s'affrontèrent les armées de Vitellius et celle d'Othon.
- 8 De même, la faillite de la maison de commerce Gioan, malgré son importance intrinsèque, a laissé peu de traces.
- 9 La conférence de Cannes en 1922, qui a pourtant contribué au rayonnement de la cité et figure dans les manuels d'histoire des relations internationales, est bien oubliée.
- 10 L'émeute de l'église Saint-Jaume en 1924, qui arrêta la progression du fascisme italien à Nice, ne survécut dans les mémoires que jusqu'à la fin des années 1930.
- 11 Le quotidien *La France de Nice et du sud-est* qui recherchait le sensationnel n'est connu que des chercheurs.
- 12 La suppression de l'arrondissement de Puget-Théniers en 1926 ne passionna pas plus les contemporains que les générations suivantes.
- 13 La fondation du Service d'Ordre Légionnaire en 1942, qui peut seulement être associée dans la mémoire à une période très noire de l'histoire, a fait l'objet d'une répression volontaire dans les souvenirs.
- 14 D'autres événements qui ont fortement frappé les contemporains conservent un statut important dans la mémoire. C'est le cas de l'entrée des Italiens à Nice, le 11 novembre 1942, car ce lugubre défilé pouvait préfacier le rattachement du Comté au pays voisin, perspective très largement impopulaire.
- 15 Au contraire, la visite du général de Gaulle à Nice le 9 avril 1945, jour de liesse, marqua symboliquement la fin des épreuves de la Deuxième Guerre mondiale.
- 16 La chute de Jacques Médecin constitua aussi la fin d'une époque et, en raison des circonstances et de la personnalité de l'ancien maire, demeurera certainement un fait notable.
- 17 La présence d'un événement dans la conscience collective se trouve fortement étayée quand une référence toponymique ou un support matériel entretiennent la mémoire. L'absence d'un château, à l'exception d'une tour modeste, sur la colline niçoise qui porte ce nom intrigue les visiteurs et perpétue le souvenir de la puissante forteresse détruite à la fin du XVII^e et au début du XVIII^e siècles.
- 18 Le lancement de Cannes comme lieu de villégiature ne peut être oublié puisque la ville a conservé, avec panache, cette fonction. La création d'un festival cinématographique international dans la même cité ne peut non plus sortir de l'actualité car cette manifestation a pris un éclat croissant.
- 19 Il en va de même pour la construction d'édifices importants, bien visibles et largement connus, comme l'hôtel du Parc Impérial, devenu un des grands lycées de Nice, les chapelles décorées par Matisse, Picasso, Cocteau, le musée voué au Message biblique de Chagall.
- 20 Certains événements tirent leur importance de la dimension fondatrice qu'ils revêtent. La dédition de 1388 fait entrer le Comté dans la mouvance savoyarde jusqu'en 1860, mise à part la parenthèse de la Révolution.
- 21 Événements fondateurs aussi que le rattachement de la province de Coni à la France, le lancement de Cannes par lord Brougham, la création du festival du film, la décoration de chapelles par de grands artistes, le retour de Tende et La Brigue à la France. Mais il faut

souligner le caractère relatif de ces événements fondateurs ; leur importance est parfois affaire de perception.

- 22 Ainsi le rattachement de Tende et La Brigue constitue un début ou un retour pour la France, une conclusion pour l'Italie. La souveraineté française sur la province de Coni ne s'exerce que de 1796 à 1815. L'occupation du Comté par les Italiens en 1942 est considérée par la mémoire locale comme un non-événement.
- 23 En fait, il apparaît que l'événement est souvent l'objet d'une construction. L'idée d'un passage volontaire des Niçois sous la souveraineté savoyarde en 1388, et cela à des conditions honorables, est fabriquée par les générations suivantes. La prestation du serment du SOL dans les arènes de Cimiez est volontairement refoulée des mémoires. A l'échec de la conférence de Cannes contribue la publication d'une photo semblant montrer Aristide Briand comme l'élève docile de Lloyd George au cours d'une partie de golf à Mandelieu. Les discours, les photos de presse suscitées par la venue de de Gaulle à Nice en 1945, la personnalité éclatante du général soutiennent la mémoire.
- 24 La publication des actes du présent colloque constitue-t-elle un événement ? C'est en tout cas un signe de vitalité, une preuve de la richesse des recherches historiques à l'Université de Nice, une manifestation réussie de la coopération déjà ancienne entre le C.M.M.C., la Faculté de Droit et l'Université de Milan.